



l'font ch. à cauda...
le henn d'font de leur lit.

gênde —
c'puitls de males.
estrugean —

âire j'aven d'roti que

la première du tri-tac de l'bal-je -

regarde: la porte j'avane encavant.
Il y a heufu'un dedans hieute -

la liste:

L'oignon.

soo l'ns, lait
jambon
farouille
jambon

tupe,
boudin
chypelas

huere
Hloerd'af

rassemblement =

toi! toi! toi!

Personne

Personne

^{Chenue hère d'occupation}
mardi 14 janvier 1941 - ~~premier~~ ^{second} hiver de guerre - ~~celle de~~ ^{l'hiver}
~~notamment~~ des grands froids, ~~comme celui~~ encore comme l'
année précédente - l'hiver des sports démesurés, impensés -
L'Allemagne s'installe. L'Angleterre ~~renouveau~~ se
pêche lentement, obscurément. On se bat avec succès, tout la-
bas en Abyssinie. Et en Égypte les grecs résistent aux Italiens.
En France, on ~~fait~~ fait la connaissance de l'orge et des rutaba-
fas, de maisons sans feu, la neige dans les rues pétrifiée par
l'occupant. Les collaborateurs s'avouent la défaite,

Il y a quelque part dans Paris un homme - un homme ~~qui~~
~~seul~~ seul, un homme qui dit non à cette
défaite, à cette porasse, à cette borse. Un homme qui écrit
une pièce de théâtre, et la pièce de théâtre s'appelle Le défi
à l'aise par la suite, et le héros de cette pièce s'appelle Gros
Pied, et Gros Pied écrit un roman (peu nuire d'ailleurs).
Ce Gros Pied est écrivain, poète, il habite un studio artistique,
il est entouré de différents personnages tous plus ou
moins à hauteur des orteils, l'oignon par exemple -

Gras Pied

Soupe -

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

l'oson / le bout rond -
la carte -

Sardis's Hotel. // Peds.

Gloire - loterie

- 1- ...
- 2- Sardis's Hotel. Silaveslave albrini -
- 3- ...
- 4- la loterie
- 5- Gras Pied, la carte -
- 6- ...

premier allusion
pied
p. 25.

la saque de miel
don des droits
de l'ed.

beaucoup en
orme...

celle que j'aime
venue me voir
la bonne amie...

« lettre d'amour,
si l'on veut...
Conversation -

q' l'ame
n. 34
la femme
- ha tuse
na vers

[un écrivain
un poète...]

« trois ans et demi
l'out. »

la prairie n
zoli de la terre
amant le effort
de y la m... des
de force -

restant mille
hauvages
dans

les demorcelles
d'oson...

le...
p. 36

p. 2 - Soupe -

8. plat de cannet
autres de repin
nid d'hirondelles
soupe

10. ...

11. ...

13. ...

le ...

fait...

roti, bœuf
d'herbes.

conten chocolat
noir de son café -

transparents plus
aux pieds...

les heures de ses yeux...
la couleur d'ail de lui
l'ensemble...

Soleil blanc -

tête de mort (fonge)
frits.

le beau fandre de 15
pays européens
l'out

la patience de lys au
faut exact de la
citer le pame (p. 14)

roti au que rulle pied
thé, rotis

fine orlamine
cruettes...

quelque de chauffage,
de froid, de gelures
un jour de bonheur
plein de neige

encore un jour de passé
et c'est la gloire vaine...
- Quel froid?

ne me vois plus la fin
de et hère sans
fi une plus grande
lettre nous accueille...

(après l'amour)
je suis courante
de neige et
à pelotte

Pas d'eau, pas de lui,
mon roman: pas punon

es quelques longues
années de nuit rouge
ce naitis, jusqu'à midi

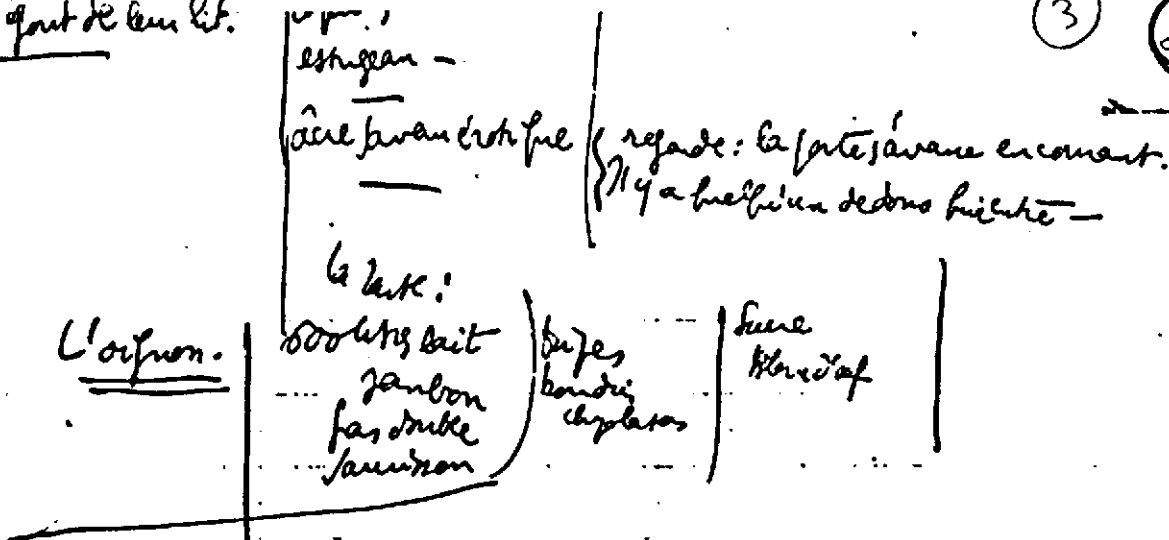
la carte a
devenue
l'amour
j'ai n'chant esai

montrons d'amour
paraphie en quel land
le fait de p...
recette de soupe

le titre d'out de l'au lit.



3



l'ensemble =

toi! toi! toi!

Personne Personne

mandi 14 janvier 1941 - ^{premier} ~~premier~~ hiver de guerre ^{de l'hiver} ~~de l'hiver~~
~~notamment~~ des grands froids ~~encore~~ encore comme l'
 année précédente - l'hiver des sports démesurés, impensés -
 L'Allemagne s'installe. L'Angleterre ~~renonce~~ se
 précipite lentement, abîmément. On se bat avec succès, tout la-
 bas en Abyssinie. Et en Égypte les grecs résistent aux Italiens.
 En France, on ~~fait~~ fait la connaissance de l'orge et des rutaba-
 fas, de maisons sans feu, la neige dans la rue pétrifiée par
 l'occupant. les collaborateurs s'arment la de faute,
 Il y a quelque part dans Paris un homme - un homme ~~seul~~
~~seul~~ seul, un homme qui dit non à cette
 défaite, à cette porree, à cette bone. Un homme qui écrit
 une pièce de théâtre, et la pièce de théâtre s'appelle le défi
à travers la pluie, et le héros de cette pièce s'appelle Gros
 Pied, etc. Gros pied écrit un roman (peu connu d'ailleurs).
 Ce Gros Pied est écrivain, poète, il habite un studio artistique,
 il est entouré de différents personnages tous plus ou
 moins à l'aune des arts, l'Origon par exemple -

(6)

BU
UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

4

- le Bonnard... -

et il est grammoneux, amoureux de la Tarte.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

L'Orfon, la Tarte... déjà pas mal d'idées
culinaires là-dedans. Quand à la fin de la pièce,
on apprend les malheurs de l'Orfon à cause d'une
pêche au fort, traversé au front par une pêche, et
et qui pleure, et en morceaux, nous sommes, à la
cuisine. Mais quand nous voyons la Tarte posée
à la «sauce démolition de ses droits de pied» nous
revenons au domaine des enclures.

Faim... froid... tout le monde a des enclures...
les personnages se ^{en brûlant mes} dévouent au ^{trouvent} bonheur de Don-
leur, à cause de leurs enclures. Ça se passe alors au
Sordid's Hotel. On se lave tout de même, il y a encore
du savon. Le Gros Pied fait à la Tarte une décl-
ration d'amour... et tout le monde ^{est un grand} de jaine sur
l'herbe. Mais tout n'est pas si beau, ni si simple,
ni de dévouement si heureux, car des croquemorts
surveillent avec des crochets, on les enfoncent tout
le monde.

Faim... froid... dehors, on sait bien ^(que c'est un job tige) que la
pluie tombe sur le plancher. Quel froid! s'écrie le
Bonnard ou l'andouille Gros Pied évoque le berruquon
trou d'abord ^{trou d'abord} pour de bruleurs pleins de neiges. Mais tout
se finit par la fin de cet hiver sans fièvre plus froide
d'après vous accueillez. Quand la Tarte ose chasser
la soupe rebordit à une utrose folle.

trou d'abord
trou d'abord
il

D 111

Le Dérivé attrapé
par la venue



5



quel geste il lui offre! « pas d'eau au robinet. Pas
 de thé. Pas de sucre. Pas de tarte ni soucoupe. Pas de
 cuiller. Pas de ~~placard~~ verre. Pas de pain et pas de
 confiture... » Lorsque, après l'échec, la tante se
 relève, elle grelotte, couverte de sueur; et le Gros Pied
 commence la lecture de son roman - à la page 380.000,
 on a du temps devant soi... que la tante écoute. Or
 après tout (proi de nuire à jurer!) « pendant ces quelques
 longues années, de nuit, notre feu nous avons à dépenser
 allégrement ce matin - jusqu'à midi »
 « Froid... faim... « Quelle bonne odeur de macaroni
 rôtis! » s'écrie tout rond en entrant chez Gros Pied.
 Et l'on fait des frites dans le trou du soufflet! Et le
 Gros Pied médite sur les mérites respectifs du veau
 de mouton du mouton ou du bouffon! Et les
 Cousine et l'Opinion viennent lui apporter des crevettes
 du bouquet d'il vous plaît (si i. s. tout mal regardé!!)
 L'amour ne s'exprime plus qu'à l'échelle culinaire
 et toute métaphore devient gastronomique - « Et senez »,
 tout ce un plat de cassoulet », déclare le Gros Pied à
 la tante, à tes bras une soupe d'aïlerons de repins et
 ton et ton nœud d'hirondelles, encore le feu d'une soupe
 aux nœuds d'hirondelles. » Et quand les femmes, s'ap-
 privoient sur la beauté de Gros Pied elles jettent de
 confus
 regards



(6)



des mains comme de «hausse-pieds, glaces, aux Feches
et aux pistaches», de «chutes de ses yeux», de la
«couleur d'aïoli qui t'enrole» (son nimbe...) La
Tarte va faire «son beurre d'amour aux Halles», elle
a pour l'origine la saveur d'un bâton d'angélique»,

(p. 39)

et l'Angoisse maigre (qui aime sa soupe: «...») ~~La~~
l'aim... le froid... l'Amour... ~~Seul le saint~~
~~de la sainte~~ la femme s'affirme indépen-
dante des mauvais hivers et de ^{bouffons} ~~ses~~ provocations
par le manque de ^{diverses} ~~matrices~~ formes. Dans leur esprit
chambre à coucher cuisine et salle de bain, dans leurs

au milieu
de leur lit
s'achève de
leur ordonné-
ment, et leur
droit de
leur de
leurs

droit de lit ~~peu~~ de peurs futiles, l'Angoisse
maigre et l'Angoisse grasse (route de pesée et
noire de saleté) dialoguent ainsi:

— le solut
— L'amour
— Comme tu es bête!

Et lorsque la Tarte (d'ailleurs, le plus souvent nue)
entre chez ses pieds elle s'écrie: «J'ai une faine de
loup et j'ai si chaud!»

L'Amour
la Tarte
la Tarte
la Tarte
la Tarte
la Tarte

L'Amour me «je l'aime bien entendu et me plaît»,
dit ses pieds à l'Angoisse et la Cuisine en parlant de
la Tarte. «Mais de la... on» (p. 39) «/son
vrai fin à ce moment...»

B.U.
D.I.S.O.

dans une belle synthèse, mais je ne vois qu'une seule allu-
sion précise et effective à la peinture - et à la peinture de
Picasso; c'est celle-ci : les demoiselles d'Avignon ont dit
trente-trois longues années de rente. Or 1940-1941 moins
33 égale 1907-1908, époque à laquelle Picasso travaillait
ce tableau fameux : Les demoiselles d'Avignon.

X
X X

J.J.R.E.
R.Q.
LIMOGES

L'allusion est si brusque, si directe, et pour tout
dire si bouleversante, que l'on ne peut que s'interroger avec
anxiété sur tout ce que cache et révèle à la fois le texte de
cette pièce à la fois tragique et baroque, effarante ou bur-
lesque, incongrue et lyrique.

~~On se
vise dans tout ce qui est occupé par les personnages qui se font~~

*qui vient à la fois
impudant et
peut-être à voler
les devotes toutes
d'ailleurs
si j'ai mis*

désespérer de les saisir toutes; et n'est encore se vanter que
de prétendre en saisir quelques unes. Si j'ai, par exemple, mis
en rapport avec les malheurs des temps (et par antiphrase ou
compensation) tout le côté "culinaire" de la pièce (on peut
énumérer plus de cinquante termes de cuisines, et variés), et
n'est pas sans rendre compte que je ne faisais qu'interpréter
et sans voir aussi une transposition de l'activité
picturale : manipulation de couleurs, etc. qui est une "cul-

~~ce qui se passe si on y réfléchit~~

"Une telle surprise"
Cahiers d'art 1940-44



(9)



mais de tous ces allusives la plus bonduevante
est celle, brève, aux "demoiselles d'Arignon"
"les demoiselles d'Arignon ont déjà trente trois launes
années de rente." (1941 - 33 = 1908).

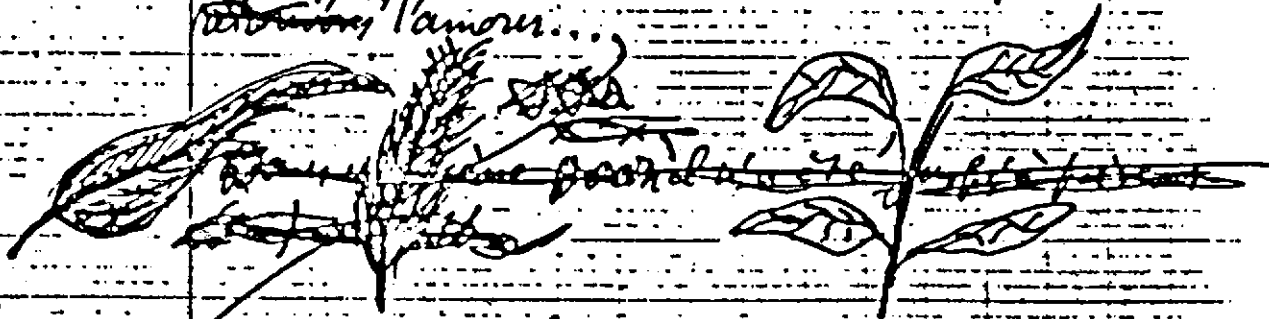
d'allusion gr même si précise, si directe, si brève,
que l'on l'entende ou tout ce que cache ce texte à la
fois tragique et baroque, ~~l'effort~~ offrant on
bulleuse, inconnue et lyrique. Que le poète
ait ~~mis~~ abandonné l'expression picturale
pour s'adresser à vous par ^{l'expression de cet écrit,}
ce n'est pas sans raisons ^{de la jonglerie sans raison}
~~de la jonglerie de l'écriture~~ et le écrit est tellement
plein de la personnalité de l'auteur que plus d'une
interprétation nous échappe. Et sans doute ce que j'y
vois, n'est à côté de ce qui y est réellement, bien infé-
rieur peut-être de vie. C'est aussi que tout ^{l'effort}
~~est~~ tout le côté culinaire ^{l'effort} (il y a plus de
faux usages termes de cuisine, et vaud) en
rapport avec le temps; malheur des temps; mais
on sent y voir aussi une transposition de l'ac-
tivité picturale (manipulation des couleurs, etc.
qui est une "cuisine", comme la cuisine est une
"chimie"; et comme l'on fait "la chimie", c'est



10



ce qui pue), d'où les prantais que l'on trouve tout
 au long de la pièce: effort, fraicheur de pite et sexuelle,
 mais ~~le~~ ^{au} ~~par~~ ^{naturellement} cela ne ferait pas sans
 une ~~qualité~~ ^{de} ~~part~~ ^{dispositions} olfactives, chez l'auteur,
 particulièrement rares sans doute. Et là, ~~ce~~
~~est~~ ^{est} ~~l'amour~~ ^{l'amour}...



et aussi se lit, d'une façon parfois ébahissante,
 les thèmes fondamentaux.
 Dont un, a jusqu'à présent été négligé. Il y a une
 pièce dont je n'ai pas parlé - dont je n'ai jusqu'à
 présent tiré aucune citation - la revue de la loterie
 (IV^e acte) Tous les personnages sont en scène
 (y compris le Silence et les Rideaux qui sont un person-
 nage). ~~Chacun~~ ^{Chacun} prétend ~~qu'il~~ ^{qu'il} doit sager le gros lot -
 la revue de la loterie bonne - et tout le monde s'agite
 Chacun se "gros lotier", « Me voilà millionnaire à la
 tête du gros lot » s'exclame le gros pied. « Me félicite mes-
 même » se congratule le Bontemps.



11



Cette chaine bullepie et universelle ne pourrait être
 évidemment que dérisoire, car il n'y a évidemment
 ni un seul ni même plusieurs, [au kithu n'que...]. Personne
 ne sagne, en réalité (c'est la boule d'or de la fin,
 lorsque les personnages aveugles se montrent les uns aux
 autres ~~et~~ et le et objet fulgurant ^{ou doit} apparaissent les
 lettres, dans mot - Personne).

Personne — on peut être un seul, et à quel prix?
 Dehors il fait froid, surtout on a faim, on est
 la femme aimée? ... Et cependant...

Voilà la chaine qui m'arrive ce matin, à l'heure des
 bricottes et des fèves, ni fève ni ravin ni faïches. Et en
 un jour de jase et c'est la gloire noire... »

C'est Gros Poed qui parle. Seul il se qualifie pour parler
 de la gloire. Seul il se qualifie pour prononcer les paroles
 définitives et ceux des proverbes.

— Dis moi, lui demande l'Angoisse brasse,
 Combien ça fait fratre et fratie.
 Et Gros Poed répond, en homme qui sait:
 — Beaucoup trop et pas grand' chose.

Et lui
 même la
 boule d'or
 ne s'obtient
 que
 par un
 miracle

Raymond Queneau

La page de Pablo Picasso, le dessin attrapé par la fièvre, a été
 donné en lecture publique par un groupe d'amis, chez Michel
 Loris le 1964. Il a été fait une reproduction de
 l'œuvre à l'échelle de 11 cm x 11 cm.